

Message de Jean-Luc Crémer,

Président de la région Ouest de l'EPUDF - mars 2022

Un appel à la résistance dans la prière

Dans la nuit du 23 au 24 février dernier, Vladimir Poutine a annoncé le lancement d'une opération militaire spéciale en Ukraine. Volontairement le mot « guerre » n'a pas été employé, comme si dans le concret cela changeait quelque chose aux faits.

Les termes volontairement bien choisis, parfois grossiers lorsqu'ils parlent de politique génocidaire, visent à créer la stupeur chez l'adversaire et à perturber la perception chez les Occidentaux de l'état du conflit.

Le président de la République française s'est exprimé jeudi dernier, déclarant que la France se tient aux côtés des Ukrainiens. Nous sommes aux portes de l'Europe ! Cette Europe qui, au sortir de la seconde guerre mondiale, voulait pour toujours éviter impérativement une nouvelle guerre. Dans son discours de l'horloge, en mai 1950, Robert Schuman, alors ministre des affaires étrangères, déclare : « *La paix mondiale ne saurait être sauvagée sans des efforts créateurs à la mesure des dangers qui menacent.* »

La réunion du Conseil de sécurité s'était ouverte à New-York mercredi dernier à 21h30 désirant encore donner une chance à la paix avec les mots d'Antonio Guterres, secrétaire général de l'ONU, : « *Du fond de mon cœur, vous devez arrêter l'attaque de vos troupes contre l'Ukraine. Donnez une chance à la paix. Trop de gens sont déjà morts.* »

Face à ce sentiment d'insécurité, face à ces appels, la course vers la guerre a continué, comme si rien ne pouvait l'arrêter. Aujourd'hui Kiev tient toujours, mais pour combien de temps ?

Le 24 février, j'ai fait suivre aux présidents de Conseils presbytéraux et aux pasteurs un appel à prier pour le peuple Ukrainien et la paix. Un envoi spécial par la lettre Ouest-Infos du Protestant de l'Ouest a aussi été fait. Réagissant à la guerre en Ukraine, les Églises multiplient les appels à la paix depuis le 24 février dernier. Sans s'engager sur le fond, le patriarche de Moscou, Kirill, appelle les orthodoxes à prier pour la paix et exhorte à éviter les pertes au sein des populations civiles.

Dans ce contexte, chers amis, oui, notre unique force, à nous chrétiens, est la prière. Cela peut sembler bien dérisoire, mais c'est de notre devoir de dire à Dieu notre opposition à la guerre, car « *la guerre ne peut jamais être une solution, elle n'apporte que morts, destructions et violences* », écrit Christian Renoux, président du Mouvement International pour la réconciliation (MIR) dans une lettre du 24 février dernier.

C'est au nom de la fraternité que nous devons prier pour ces personnes qui fuient leur pays et essaient de rejoindre la Pologne.

Jésus nous appelle à être des messagers d'espérance qui travaillent pour la paix.

Alors osons dans notre Église, en communion avec toutes les Églises du monde, faire monter notre prière d'espérance. Je sais que dans certaines paroisses, des personnes se rassemblent pour prier, je sais aussi que lors des cultes, nous sommes appelés à prier pour que cesse ce conflit.

Je voudrais terminer ce message par les mots du Conseil d'Églises chrétiennes en France.

« *Le Conseil d'Églises chrétiennes en France, très inquiet devant l'escalade des tensions géopolitiques aux frontières de l'Ukraine, porte dans la prière toute la population ukrainienne. Il encourage toutes les Églises à manifester concrètement leur solidarité pour les populations affectées et à prier pour la paix et la fin immédiate du conflit, inspiré par les mots de saint Paul : « C'est le Christ, en effet, qui est notre paix : de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation : la haine. » (Éphésiens 2.14). Alors que les chrétiens se préparent à entrer en carême avant la lumineuse fête de la Résurrection du Christ, dans un esprit d'humilité et de repentir, nous prions pour que la paix céleste soit restaurée sur la terre et que les violences prennent fin immédiatement.* »

*Monseigneur Éric de Moulins-Beaufort, Conférence des évêques de France,
Pasteur François, Clavairolly, Fédération protestante de France,
Métropolitain Dimitrios, Assemblée des évêques orthodoxes de France*